

La Conférence des évêques de France s'exprime contre l'inscription de l'avortement dans la Constitution

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 13 décembre 2022

Source [Le Salon Beige] : [Déclaration](#) du Conseil permanent de la Conférence des évêques au sujet de l'inscription du droit à l'avortement dans la constitution :

« Toute vie est un don pour ce monde », déclaration du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France du 9 décembre 2022 au sujet de l'inscription du droit à l'avortement dans la constitution.

Jeudi 24 novembre 2022, l'assemblée nationale a voté à une large majorité l'inscription du droit à l'avortement dans la constitution. Au nom des évêques de France, nous voulons dire notre inquiétude devant ce que signifierait cette inscription. Nous souhaitons redire ce qui nous semble au contraire fondamental : toute vie est un don pour ce monde, un don fragile et précieux, infiniment digne, à accueillir et à servir depuis son commencement jusqu'à sa fin naturelle.

Il y a aujourd'hui près de 220.000 avortements par an en France. Chiffre record dans la Communauté européenne, chiffre qui ne diminue pas et tend même à augmenter. Comment pourrions-nous voir cette réalité dramatique comme le seul exercice d'un droit pour les femmes ou encore comme un progrès ? N'est-ce pas surtout le signe de l'échec de toute une société pour éduquer et accompagner, soutenir socialement, économiquement et humainement celles et ceux qui en ont besoin ?

Le commandement biblique « Tu ne tueras pas » inscrit dans toutes les consciences au-delà de celles des seuls croyants confie tout être humain à la responsabilité de tous les autres. Ces enfants à naître, nous en sommes d'une certaine façon tous responsables. Ainsi, le vrai progrès ne serait-il pas que nous puissions nous mobiliser tous ensemble, croyants et non-croyants, pour que l'accueil de la vie soit davantage aidé et soutenu ? La vraie urgence ne serait-elle pas d'aider au moins les couples ou les femmes qui, aujourd'hui, n'ont pas réellement le choix et ne peuvent garder leur enfant en raison des contraintes sociales, économiques, familiales qui pèsent sur eux ou sur elles, et trop souvent sur elles seules ?

Nous reprenons les mots du pape François qui, toujours aux côtés des plus pauvres, écrivait en 2013 dans sa première exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* :

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)